LE CHANT DES SIRÈNES FRERO DELAVEGA

1- Enfants des parcs, gamins des plages Le vent menace les châteaux de sable façonner de mes doigts

Le temps n'épargne personne hélas Les années passent, l'écho s'évade sur la Dune du Pyla

Au gré des saisons, des photomatons, je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois Au gré des saisons, des décisions, je m'abandonne

Quand les souvenir s'en mêlent, les larmes me viennent, et le chant des sirènes me replonge en hiver Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire

.....

2- Combien de farces, combien de frasques Combien de traces, combien de masques Avons-nous laissé là-bas

Poser les armes, prendre le large Trouver le calme dans ce vacarme avant que je ne m'y noie

Au gré des saisons, des photomatons, je m'abandonne à ces lueurs d'autrefois Au gare des saisons, des décisions, je m'abandonne

Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent, et le chant des sirènes me replonge en hiver

Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire

Quand les souvenirs s'en mêlent, les larmes me viennent, et le chant des sirènes me replonge en hiver

Oh mélancolie cruelle, harmonie fluette, euphorie solitaire (x3)

